

## **Stratégie nationale de santé et médecine de parcours**

Jean-Louis TOURAINE \*

Notre système de Santé est reconnu et même parfois copié. Il a été reconnu comme le premier par l'OMS, mais il est fragile pour plusieurs raisons :

- tout d'abord, il a été conçu pour des pathologies aiguës mais à ce jour, c'est devenu une prise en charge de pathologies chroniques ;
- à cause de sa mise en œuvre, dès le départ, nous avons eu une croissance des dépenses de santé supérieure à la croissance du PIB, et c'est évidemment encore pire aujourd'hui ;
- la prévention est insuffisante ;
- il y a persistance des inégalités sociales (le reste à charge a augmenté), des inégalités territoriales et culturelles ; et c'est devenu un dédale compliqué.

Il faut donc s'adapter et faire une refondation de notre système de santé.

1) Il faut tout d'abord développer des objectifs cibles de Santé Publique et de Prévention, des objectifs chiffrés :

- pour la jeunesse : lutte contre la mortalité périnatale ;
- contre les addictions : alcool, drogues, etc ;
- contre le cancer, première cause de mortalité : les résultats actuels ne sont pas satisfaisants et il faut un troisième plan cancer ;
- pour la santé mentale, souvent négligée ;
- pour les personnes âgées (gériatrie) : trouver des solutions adaptées au grand âge ;

Pour ces objectifs, il faut des indicateurs chiffrés, déclinés localement. Le médecin traitant doit être le pivot, avec des modifications de sa rémunération sur le volet prévention. L'outil de pilotage de ces objectifs doit être un Comité Interministériel.

2) Dès 2014, il mettre en place une structure dédiée à la médecine de parcours, associée aux maladies chroniques, avec une logique territoriale, en particulier sur l'insuffisance rénale chronique ; là aussi, il faudra revoir le système de rémunération des médecins et des établissements de santé.

---

\* Député du Rhône — Secrétaire de la Commission des Affaires sociales — Vice-président de la FHF

- 3) Il faut déconcentrer et mettre en place une démocratie sanitaire pour améliorer la prise en charge des patients. C'est aussi logique sur le plan philosophique. Ceci nécessite d'avoir accès aux données de santé qui sont surtout accessibles aujourd'hui pour l'Assurance maladie.
- 4) Enfin, il faut que toutes ces actions soient évaluées pour être améliorées.